

Août-septembre 1987

A.A. à l'ère de L'ORDINATEUR

«Grand Dieu! Que j'ai besoin d'une réunion», ai-je murmuré récemment tout en me frayant un chemin à l'heure de pointe, après une journée éprouvante au bureau. Mais on était jeudi et c'était au tour de ma femme d'y aller. Je devrais garder les enfants et me contenter de téléphoner à un ou deux membres, ou puiser dans les publications A.A. afin de me retaper le moral. D'autres membres ont certainement éprouvé ce «besoin» d'un meeting, mais pour une raison ou une autre (comme la distance qui ne permet pas de fréquenter régulièrement les réunions, la maladie, etc.) ils ont dû, autant que possible, se servir des «outils que A.A. met à leur disposition pour combler ce «besoin».

Donc, ce même jeudi, je me suis rappelé certaines choses que j'avais lues au babillard de mon groupe à propos des réunions des A.A. sur ordinateur. J'en possédais un depuis plusieurs années mais je ne m'en servais que par affaire, certainement pas pour faire des réunions A.A. J'ai mis mon ordinateur à l'épreuve et n'obtenant pas de résultat, j'ai suivi les instructions. Très rapidement, j'attrapai quelques bribes de la sagesse d'A.A. (la Prière de la sérénité et autre chose du genre) et bientôt, je me retrouvai au beau milieu de messages des A.A. transmis de partout à travers le pays. C'étaient des messages directs, traditionnels et remplis d'espoir, tout à fait conformes aux témoignages que l'on retrouve dans le Gros Livre. Il y avait de tout, jusqu'à la description d'une journée de travail. Tout était là, exactement comme à mon groupe d'attache. Avec clarté, on faisait état de ressentiments, de rechutes et de progrès dans la sobriété. Les principes étaient nécessairement au-dessus des personnalités, parce que tout l'exposé était anonyme; je me suis donc retrouvé sur un «terrain» familial. J'étais tantôt amusé, tantôt ému, en lisant des récits ressemblant à ceux que j'avais déjà entendus, comme dans la vie de Joe ou de Suzan, qui étaient aussi membres de mon groupe. Ainsi, bien qu'il n'y ait rien pour égaler une vraie réunion des A.A., j'ai eu l'impression que j'avais été impliqué dans une expérience A.A. sérieuse qui se comparait (pour moi) peut-être à la lecture du Grapevine, à la différence qu'elle comportait une implication beaucoup plus directe.

Un tableau où la plupart des réunions sont affichées n'est, au bout du compte, qu'un tableau d'affichage et il peut être mis sur un ordinateur domestique. Toute personne qui en tirerait avantage peut y recourir à la condition qu'elle ait l'équipement nécessaire, c'est-à-dire un ordinateur, (presque n'importe quel) un modem et

le logiciel de communication approprié. Elle doit tout d'abord programmer l'ordinateur en conséquence, ou si vous voulez se brancher sur le tableau d'affichage et s'identifier (à l'aide d'un surnom). Ensuite, l'utilisateur peut lire les messages (les témoignages) et y répondre; il peut aussi donner son propre partage ou répondre à un message déjà affiché. C'est plus une réunion écrite qu'un échange de partage. L'avantage est que c'est infiniment plus rapide et un nombre illimité peut participer. Il est nécessaire que l'utilisateur confirme son adhésion aux A.A. en remplissant un questionnaire avant d'obtenir la permission d'avoir accès aux réunions sur ordinateur pour membres seulement. Un certain nombre de ces tableaux d'affichage A.A. sont électroniquement uniformisés dans un réseau national de communication pour permettre aux usagers locaux de bénéficier des témoignages de membres éloignés sans avoir à débours des frais de longue distance, qui rappelleraient ceux que nous avons dû payer lorsque nous buvions (du moins pour certains d'entre nous).

Vous êtes cordialement invités

À LA JOURNÉE D'ACCUEIL ANNUELLE

qui aura lieu aux bureaux
du B.S.G. et du Grapevine

468 Park Avenue, South
New York City

Samedi, le 14 novembre 1987
de 9 heures à 15 heures.

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1987

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement: Individuel, 1,50 \$ US pour un an; de groupe, 3,50 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S. Inc.

Quelques usagers de ce moyen de communication ont souligné qu'ils aimeraient à ce que leur intergroupe local affiche les réunions de l'endroit et des régions environnantes (la région d'où provient cette demande signale qu'il y a un précédent en ce sens qu'une réunion qui a maintenant cessé ses activités et qui était menée à la manière d'une émission de radio a déjà été annoncée.)

Bien que les ordinateurs domestiques permettent l'échange sur le vif de témoignages (c'est-à-dire de communications aller-retour typiques, mais pas nécessairement limitées à deux personnes, comme un «CB» mais avec clavier) en autant que nous le sachions, il n'y a qu'une seule réunion sur ordinateur qui est conduite de la façon suivante: un des importants centres commercial de données a une réunion des A.A. qui a lieu dans la section «CB». N'importe quel nombre de personnes peut participer «sur place» en conversant au moyen du clavier. Le nombre de participants et la rapidité de communication ne sont limités que par la capacité d'emmagasinage de l'ordinateur central. Il faut toutefois que l'utilisateur soit abonné pour s'offrir ce service.

Jamais, dans ses rêves les plus fous, lorsqu'il a écrit: «Le Mouvement des A.A. devient adulte», Bill n'avait imaginé l'impact que les ordinateurs auraient sur l'avenir de A.A. Même actuellement, il est négligeable aux yeux de la plupart des membres, mais son importance va en augmentant, c'est certain. Les tableaux d'affichage, comme il a été dit plus haut, ne sont là qu'un autre moyen pour les membres A.A. d'accomplir ce que les A.A. font de mieux, soit raconter leur témoignage personnel (lire à ce sujet le numéro du Grapevine d'octobre 1986, où un membre des A.A. partage son expérience en transmettant le message par le biais d'un tableau d'affichage qui n'était pas programmé par A.A., à un alcoolique qui souffre encore (et qui est sobre aujourd'hui). Il est donc permis d'espérer qu'à mesure que de plus en plus de membres se familiariseront avec les ordinateurs domestiques, les tableaux d'affichage A.A. seront plus nombreux. Et puisque les ordinateurs ainsi utilisés ne sont finalement que des instruments de communication, certaines des activités affichées jouent d'ores et déjà un rôle nécessaire d'information publique en affichant des textes sur le service A.A. qui expliquent aux usagers des ordinateurs ce que les A.A. sont et ne sont pas.

Mais le recours aux ordinateurs pour stimuler le fonctionnement de notre Mouvement en expansion n'a rien de nouveau. Le B.S.G. se sert d'un ordinateur (légèrement plus puissant qu'un PC mais

plus petit qu'un terminal commercial (mainframe) depuis plus de dix ans pour tenir à jour les dossiers des groupes, les finances et toute autre donnée. Pour sûr, l'efficacité du présent système face à l'expansion du Mouvement est sous analyse constante. Bob P., qui vient de prendre sa retraite à titre d'ancien directeur général, a décrit les fonctions indispensables de l'ordinateur du B.S.G. lors d'un exposé présenté à la Conférence des Services généraux de 1984. Il a aussi souligné que même à ce moment là, un certain nombre de régions à l'intérieur de la Conférence utilisaient un ordinateur pour garder à jour les dossiers de leurs groupes.

En plus des tableaux d'affichage et du traitement général de l'information, l'avancement de la technologie dont nous avons été témoins, particulièrement en matière de mini-ordinateur, a donné à nombre de membres l'idée de rechercher d'autres moyens inédits de mettre cette technologie au service de A.A. Par exemple, il y a quelques mois, nous avons reçu une annonce où l'on offrait des recherches de mots dans le Gros Livre, ou son équivalent sur disquette. Au moyen de cet outil, si vous le voulez, vous pouvez prouver que le mot «doit» est écrit dans le Gros Livre, combien de fois et à quelles pages. Plus récemment, un autre membre a condensé la présente édition du Gros Livre sur disquettes. Son programme permet à l'utilisateur de repérer rapidement n'importe quel passage du Gros Livre et de mettre en retrait toute partie du texte. Il a également produit à l'aide de son ordinateur «une recherche de mot» qui permet de retracer chaque mot du Gros Livre, peu importe le cas ou le contexte. Les nombreuses heures consacrées à créer ces programmes sont vraiment des gestes d'amour.

Il est évident qu'à mesure que de plus en plus de membres se familiariseront avec les ordinateurs domestiques, des mises en application jusqu'alors inusitées s'ajouteront et A.A. se maintiendra à l'ère de l'ordinateur.

UN RAPPEL

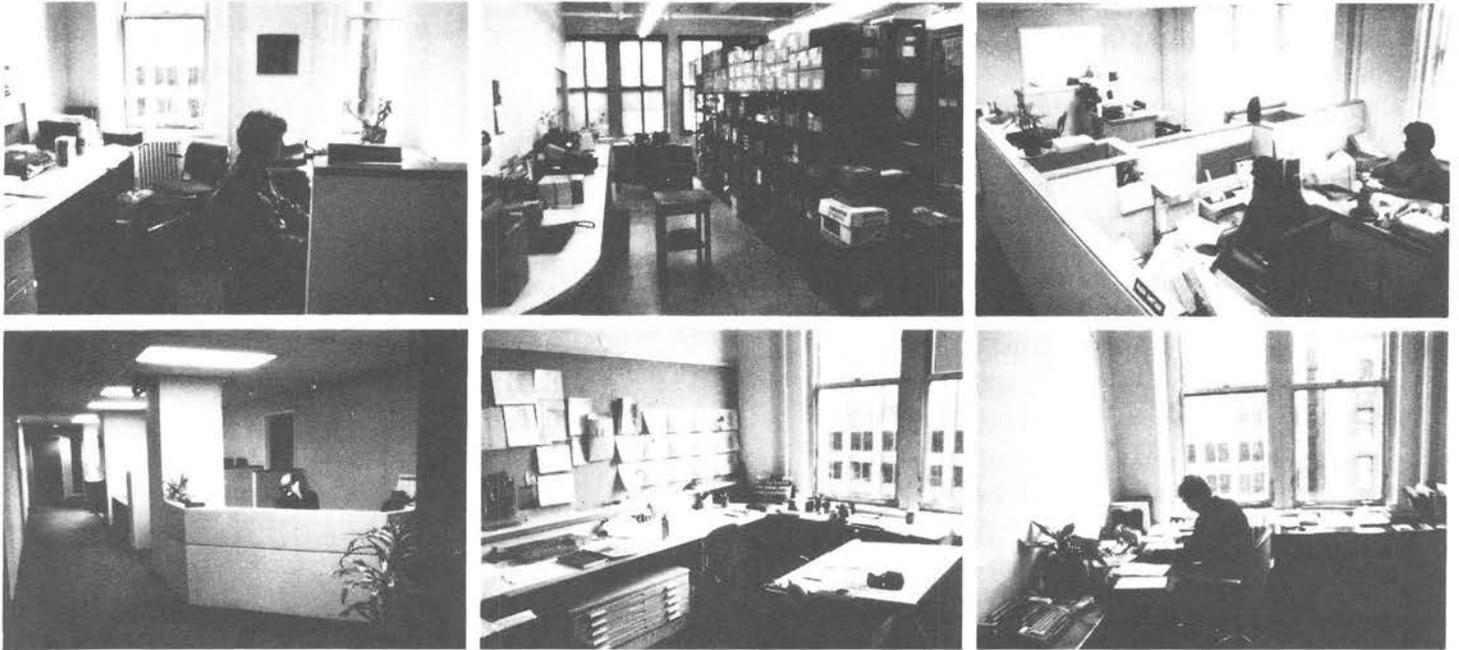
Veillez vous identifier...

Lorsque vous envoyez une contribution au Bureau des Services généraux, ou quand vous écrivez pour demander un annuaire des A.A., veuillez vous identifier comme membre des A.A.

Comme vous le savez, A.A. n'accepte pas de contributions ou de dons commémoratifs de la part de non-membres. Lorsque nous recevons un chèque et que nous ne savons pas si le donateur est membre, alors nous devons écrire et retourner le chèque.

Les annuaires des A.A. sont confidentiels et réservés strictement à l'usage des membres, parce que le nom complet des A.A. y paraît. Si un membre du personnel reçoit une demande d'annuaire et qu'il n'est pas certain que le requérant est membre des A.A., il doit aussi lui écrire.

Donc, identifiez-vous et vous serez servi plus rapidement.



Le «A.A. Grapevine», a grimpé des sommets: du cinquième étage où il était situé, il est rendu au onzième, à 468 Park Avenue South. Ann W., éditrice du Grapevine, dit: «Nos nouveaux bureaux sont ensoleillés et spacieux». Mais la plus grande amélioration est le département de l'expédition dont nous avons un pressant besoin pour acheminer rapidement les quelques 122 000 exemplaires du Grapevine, sans compter les articles spéciaux qui sont envoyés chaque mois. Le onzième étage abrite aussi une salle de conférence plus grande, agrémentée de onze fenêtres et d'une cuisinette pour les employés.

Quelle aide pouvons-nous apporter aux handicapés membres des A.A.?

À Philadelphie, un aveugle a besoin d'aide pour aller aux réunions. À Détroit, une mère de famille cherche pour son fils un groupe où il y a un interprète en langage mimique. À Los Angeles, une jeune femme gravement handicapée essaie de trouver une salle de réunion où il y a des rampes d'accès pour chaises roulantes.

Plusieurs de ces appels à l'aide sont dirigés vers les intergroupes ou les bureaux centraux de la localité, qui aident du mieux qu'ils le peuvent. Par exemple, à l'intergroupe de Washington, un comité spécial entreprend un sondage une fois par année afin de s'enquérir sur les groupes de la région qui peuvent accommoder les handicapés en chaise roulante, et aussi pour s'informer s'ils ont un accès aux salles de toilette. Ce comité maintient à jour une liste des groupes de la région qui ont un interprète en langage mimique. Il y a d'autres intergroupes qui font de semblables sondages et certains mentionnent dans leurs listes de réunion quels groupes offrent des services spéciaux ou des voies d'accès pour handicapés.

Ces mesures sont utiles mais elles ne sont qu'un début, dit Jim M., d'Indiana, Pennsylvanie, qui a été gérant de l'intergroupe de Washington, D.C., pendant plusieurs années. Comment, demande-t-il, font les handicapés pour se rendre aux salles de réunion au moyen de leurs chaises roulantes? Qui s'en occupe une fois qu'ils s'y sont rendus? Il ajoute: «La plupart d'entre nous sommes heureux de véhiculer des nouveaux aux A.A., peu importe leur condition

physique, et à l'occasion, nous restons près d'eux pendant les réunions. Mais combien parmi nous sommes prêts à pratiquer cette forme de Douzième Étape de façon régulière par le biais d'un comité? Un autre des problèmes dont on parle peu est celui de la difficulté que beaucoup éprouvent à communiquer avec une personne handicapée. Notre Gros Livre dit: [Nous sommes des gens qui ne nous mêlons pas facilement aux autres]. C'est particulièrement vrai quand l'individu est un peu différent de nous.»

Le «Friendly Group», groupe d'attache de Jim M., qui se réunit deux fois par semaine, a trouvé un moyen d'aider Jim B., un membre aveugle. Le président a demandé s'il y avait des volontaires dans la salle qui l'amèneraient à la réunion une fois par mois. La réponse a été généreuse et instantanée. Jim B. peut maintenant assister à toutes les réunions du groupe. Chaque volontaire a un jour précis pour s'occuper de Jim. S'il ne peut pas respecter son engagement, il doit alors se trouver un remplaçant.

Comme résultat de cette Douzième Étape, les membres du groupe se sont rapprochés de leur ami handicapé et les uns des autres. «Dans le passé, déclare Jim M., les membres saluaient Jim B. et lui donnaient la main en disant quelque chose de gentil, sans plus. Maintenant, nous lui parlons et rions avec lui. Il est devenu un jeune homme rempli de gratitude pour sa sobriété et sa présence nous enrichit.»

Un autre membre de New York rapporte un fait tout aussi chaleureux. Écoutons Sarah P. nous le raconter: «Il y a quelques années, Mike, un homme atteint de surdité, est venu à notre groupe accompagné d'un ami et interprète. Il a demandé la permission d'assister aux réunions. Chaque lundi soir, ils apparaissent, réglés

comme une horloge, Mike au bout de la première rangée et son interprète devant lui. Nous les attendions et nous nous assurons que leurs chaises étaient placées correctement. Aujourd'hui, Mike est fidèle à la réunion, comme d'ailleurs trois autres membres sourds, et plusieurs autres qui viennent à l'occasion.»

«Les gens parcourent volontiers de grandes distances pour venir à notre réunion, souligne Sarah, simplement parce que si peu de groupes se préoccupent des handicapés de l'ouïe. Toutefois, la situation change. Des groupes cherchent une solution, bien qu'ils soient refroidis par les honoraires des interprètes, qui peuvent s'élever jusqu'à 40 \$ l'heure. Récemment, une réunion des A.A. a été formée à la [New York Society for the Deaf]. Elle se déroule entièrement sous la responsabilité des membres malentendants.»

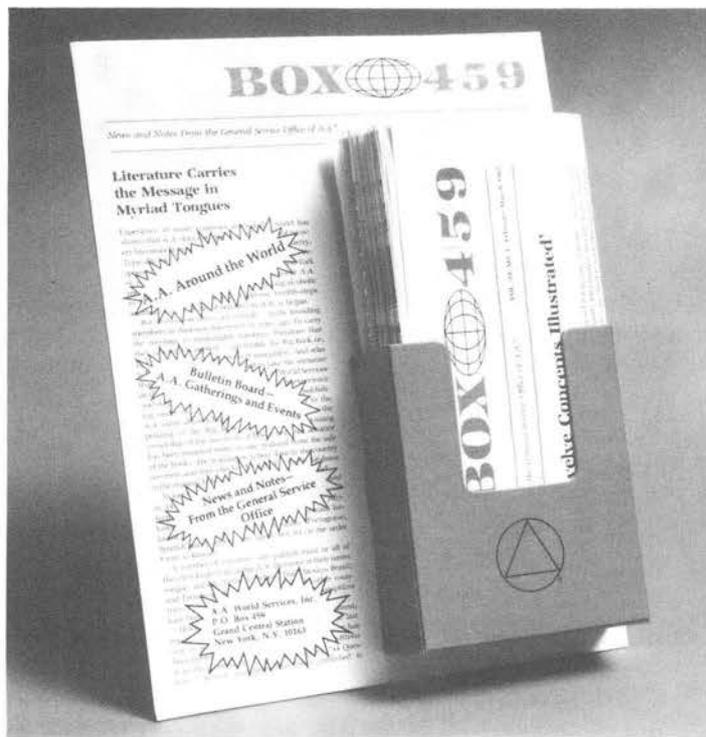
Selon Jim, «Aider les handicapés à obtenir ce que nous avons requiert une attention soutenue aussi bien de la part des membres que de celle des groupes.» Une façon de le faire est de se référer au programme pour les [confinés au foyer], qui fait partie du LIM (réunion écrite pour isolés). Les confinés au foyer sont des membres retenus à la maison pour incapacité physique ou autre, et qui restent sobres en correspondant les uns avec les autres, avec les Isolés (les membres qui n'ont pas de groupe à proximité de chez eux, et avec les Internationaux (les marins). Chaque nouveau membre [confiné au foyer] reçoit la liste des autres membres dans la même situation que lui, celle des Isolés et des Internationaux, ainsi que le Box 4-5-9, publié bimestriellement, et le LIM (*Loners-Internationalists Meeting*). Plusieurs membres des A.A. parrainent des Isolés en partageant leur expérience, leur force et leur espoir avec ceux qui sont loin des activités des groupes réguliers.

À titre de parrain d'Isolé, Jim M. écrit aux membres des A.A. malentendants, paralysés, aveugles et autres; il croit que cette façon d'agir contribue à sa sobriété et à sa joie de vivre. «Le programme pour les confinés au foyer existe depuis longtemps, dit-il, mais trop peu de membres le savent. En attendant, nous avons besoin de toute l'aide possible.»

Si vous êtes intéressés à aider ces membres à rester sobres, téléphonez à votre intergroupe local ou écrivez au Bureau des Services généraux.

Dernières parutions du B.S.G.

- Deux déclarations concernant le but premier des A.A. sont maintenant disponibles auprès du B.S.G. Si désiré, elles peuvent être lues dans les groupes au cours de réunions fermées ou ouvertes. Ce document fait suite à une recommandation de la 37^e Conférence des Services généraux.
- *Les recommandations de la Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes*, un condensé à jour des recommandations de la Conférence, de 1951 à 1986. Le document coûte 2,50 \$ (en anglais seulement).
- *Final Conference Report*. Ce rapport détaillé de la 37^e Conférence (1987) couvre tous les secteurs des services généraux. Il comprend aussi des rapports financiers. Il est confidentiel et seuls les membres des A.A. peuvent se le procurer au coût de 2 \$ l'exemplaire (en anglais seulement).



Les présidents des publications dans les groupes seront intéressés par le nouveau présentoir style chevalet, qui peut contenir dix exemplaires du Box 4-5-9. Il est envoyé gratuitement à l'achat d'un abonnement de groupe du présent bulletin de nouvelles (3,50 \$ pour chaque unité de 10 exemplaires [6 numéros] par année).

Votre groupe est-il un «périodique»?

De temps à autre, un membre des A.A. s'identifie comme un «périodique». Tous comprennent alors que la personne parle de sa façon de boire, c'est-à-dire qu'il buvait par périodes (contrairement à d'autres qui buvaient régulièrement) suivies d'épisodes d'abstinence assez longs.

Bien que la nature des événements qui provoquent l'alcoolique à boire varie d'un message à l'autre, il n'est pas rare pour un alcoolique périodique d'admettre franchement qu'il est incapable de comprendre ce qui le poussait à boire. En plus des circonstances obscures qui entourent le début d'une cuite (souvent malgré les meilleures intentions de l'alcoolique), une autre caractéristique de l'alcoolique périodique ressort de son message: les périodes plus ou moins longues d'abstinence qu'il a connues tendaient à le convaincre qu'il n'avait pas vraiment de problème avec l'alcool (la dénégation).

En analysant les habitudes de contribuer des groupes des A.A. des États-Unis et du Canada pour les années 1984 et 1985, il a été découvert qu'environ 50% des groupes supportent les services fournis à tous les groupes dans chacune des années où l'étude

a été faite. Cette découverte concorde avec les autres résultats qui ont été rapportés après que tous les groupes enregistrés au Bureau des Services généraux ont été analysés; ils indiquent que l'échantillon pris au hasard était représentatif de tous les groupes des A.A. Ayant ainsi établi la valeur de l'échantillonnage pris au hasard, un phénomène intéressant a été observé au cours d'une analyse plus poussée de l'échantillonnage: environ 30% des groupes adoptent un comportement différent d'une année à l'autre dans leur façon de contribuer. On entend par là que 30% des groupes qui ont contribué en 1984 ne l'ont pas fait en 1985; et 27% de ceux qui n'ont rien donné en 1984 ont, par ailleurs, contribué en 1985. Ce phénomène a aussi été observé dans une plus ou moins grande proportion lorsque les habitudes de contribuer de tous les groupes de plusieurs régions des services généraux ont été examinées. Ainsi, environ 30% des groupes sont des périodiques!

En raison du changement fréquent de R.S.G. ou d'autres dirigeants de groupes, parce que les membres adoptent d'autres groupes d'attache, parce qu'ils oublient, ou pour toutes ou aucune des raisons précitées, de tels groupes n'assument pas leur rôle sur une base régulière dans le plan général du support autonome. Il ne serait pas surprenant que de tels groupes soient sous l'impression qu'ils participent, contribuent et soient pleinement responsables en tant que groupe des A.A. Il y a une ressemblance remarquable entre ce groupe et l'alcoolique périodique qui assume ses responsabilités durant certaines périodes (lorsqu'il s'abstient de boire, pour l'alcoolique périodique versus lorsqu'il contribue régulièrement pour le groupe) et qui pour une raison, apparente ou non, agit de façon irresponsable (prend une cuite, pour l'alcoolique périodique versus néglige de prendre sa part de responsabilité dans le support financier pour le groupe), mais qui, en raison des périodes où il est responsable, se targue d'être responsable tout le temps (dénégation, et pour l'alcoolique périodique et pour le groupe périodique). Mais comme nous l'avons tous appris dans le Mouvement, être responsable est un contrat à plein temps.

Votre groupe est-il un périodique???

Le Box 4-5-9 demande des suggestions à ses lecteurs

Afin de rendre le *Box 4-5-9* encore plus intéressant et plus utile aux membres des groupes des A.A., le bureau de l'éditorial a inclus un questionnaire dans son numéro de février-mars 1987, qui a été envoyé aux 61 639 abonnés, individus et groupes des A.A.

De ce nombre, 2 505 ont répondu et 52% ont indiqué qu'ils appréciaient le *Box 4-5-9* pour les informations sur la structure du Mouvement (des articles sur les R.S.G. et sur le Conseil des Services généraux et ses comités); 42% y recherchent les articles

sur des solutions aux problèmes des groupes; 38% lisent les informations concernant les A.A. du monde entier; 36% s'intéressent aux articles concernant les dernières parutions, qu'il s'agisse de livres ou de brochures; et 18% lisent les rapports des groupes, des assemblées et autres rassemblements.

Que recherche le lecteur dès qu'il reçoit le *Box 4-5-9*? 68% ont répondu qu'ils consultaient le Calendrier des événements; 60% des répondants lisent tout d'abord l'article de fond en première page; 21%, les nouvelles du B.S.G.; 17%, les articles sur les centres correctionnels; 16%, les articles qui traitent des problèmes de groupe et des résolutions; et 11% recherchent les articles sur les centres de traitement. Les autres sujets d'intérêt mentionnés sont le service, dans une proportion de 10%; les nouvelles sur les fonctions des membres du personnel, 9%; l'information publique, 8%; la coopération avec les milieux professionnels, 7%; le support autonome, 5%; et les nouvelles d'outre-mer, 2%.

Que font les lecteurs du *Box 4-5-9* après qu'ils l'ont lu? 54% des répondants le déposent sur le présentoir de publications de leur groupe; 51% partagent verbalement les grandes lignes avec leur groupe; 28% le classent dans leurs dossiers personnels; et 5% le jettent.

À la question qui demandait quel genre d'article les lecteurs voudraient lire dans le *Box 4-5-9*, les répondants ont suggéré une variété de sujets tels des informations sur les archives; des sujets de discussion de groupe; le service aux alcooliques confinés au foyer; la façon de rejoindre les adolescents alcooliques; et des nouvelles du B.S.G.

Le personnel du B.S.G. remercie sincèrement les lecteurs qui ont pris le temps de répondre au questionnaire. Vos opinions et vos suggestions se reflèteront dans les prochains numéros du bulletin.

La Russie observe le rétablissement de l'alcoolisme par la méthode des A.A.

Combien y a-t-il de membres des A.A.? Quel rôle l'anonymat joue-t-il? Comment et pourquoi les membres se disent-ils alcooliques?

Voilà quelques-unes des questions posées par les représentants soviétiques durant une rencontre préliminaire à un échange de vues sur la prévention et le traitement de l'alcoolisme, qui a eu lieu en mai dernier, à Washington, D.C. Cette rencontre a été organisée par la «National Council of World Affairs Organizations», et elle était la première d'une série projetée avec l'approbation du Président Ronald Reagan et du Premier Ministre Mikhail Gorbachev. Les autres colloques porteront sur la jeunesse, l'éducation, l'agriculture, l'environnement et autres sujets d'intérêt propres au multiculturalisme.

À ce sujet, voici ce que nous dit John B., directeur général du B.S.G., qui avait été invité à participer à la discussion à titre de représentant des Services mondiaux des A.A., avec des représentants de programmes universitaires et de centres de traitement: «Le dialogue était constructif et il semble que les Russes aient retiré une meilleure compréhension de la façon dont A.A. fonctionne. Les questions étaient adressées à nous par l'ancien directeur des relations publiques, Nikolai Chernykh, et les deux médecins russes qui l'accompagnaient. Un d'entre eux parlait un peu l'anglais mais la discussion s'est déroulée principalement avec le concours d'un interprète officiel.»

John rapporte qu'il a offert à M. Chernykh les traductions en langue russe de trois brochures de base A.A., dont «44 questions», «Un nouveau veut savoir» et «Voici les A.A.», en soulignant que ces dernières, comme d'autres publications approuvées par la Conférence, ont aussi été traduites dans plusieurs autres langues.

En septembre, signale John, un représentant de A.A. sera invité à se joindre à un groupe de professionnels américains qui œuvrent dans le domaine de l'alcoolisme pour aller à Moscou, afin de poursuivre cet échange de vues sur la prévention et le traitement de l'alcoolisme. «Dans le cadre de nos Traditions et de nos Concepts, dit-il, nous partageons notre expérience de rétablissement avec les Russes, cette action faisant partie de la transmission du message de rétablissement des A.A.»

Vous êtes-vous inscrits au séminaire de l'Intergroupe?

Des A.A. à la douzaine venant d'intergroupes locaux des États-Unis et du Canada se réuniront à l'hôtel Marriott de l'aéroport de Los Angeles, du 18 au 20 septembre prochain, pour partager leur expérience, leur force et leurs idées au cours du Séminaire de l'Intergroupe et du Bureau central. Le premier rassemblement du genre a eu lieu l'an dernier à Chicago qui, tout comme Los Angeles, a été le berceau d'un des premiers bureaux centraux A.A.

Le séminaire de 1987 accueille les membres des intergroupes, les volontaires, les membres des bureaux de direction et d'autres membres des A.A. et amis. En raison de la brièveté de la rencontre et de l'espace restreint, on limite généralement l'inscription à un représentant par bureau.

Le comité organisateur a reçu de nombreuses réponses à sa demande de suggestions pour des sujets d'atelier, et il a arrêté son choix sur les cinq les plus populaires, soit: Les publications; Les prix de vente et la distribution; Les méthodes de gestion des intergroupes et des bureaux centraux; La Septième Tradition et l'Intergroupe et le Bureau central; La relation entre le Bureau central et le B.S.G.; et Le rôle de l'intergroupe envers les problèmes des groupes des A.A.

En plus des ateliers, on tiendra une réunion des A.A. «ballon rouge» animée par le Bureau central de Los Angeles, une séance

de «boîte aux questions», un dîner sous les auspices des Services Mondiaux des A.A., et plus encore.

Curtis M., membre du personnel du B.S.G. et coordonnateur du séminaire, dit: «L'Intergroupe ou le bureau central est au cœur même du travail de Douzième Étape. Il répartit géographiquement les volontaires de sorte que les alcooliques en phase active puissent obtenir de l'aide à toute heure du jour et de la nuit; il est le centre de communication pour les groupes participants et voit à mille et un détails qui favorisent la communication à l'intérieur du Mouvement comme à l'extérieur. Ce séminaire offre un large forum où les membres qui se dévouent à ce service peuvent parler de leurs préoccupations communes et s'aider mutuellement à porter le message des A.A. plus efficacement.»

Si vous ne vous êtes pas encore inscrits au séminaire de 1987 et si vous désirez y participer ou obtenir des informations additionnelles, veuillez écrire à l'adresse suivante: Intergroup Seminar Coordinator, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Les questions les plus souvent demandées au B.S.G.

Q.: Quels sont les critères pour annoncer les conférences, congrès et autres événements A.A. du genre dans le *Box 4-5-9* et le *Grapevine*?

R.: Nous essayons généralement d'annoncer tous les événements des A.A. qui durent deux jours ou plus et sur lesquels nous recevons les informations nécessaires. Il n'y aurait pas assez de place pour y ajouter les événements d'un seul jour.

Q.: Bien, mais un événement des A.A., c'est quoi?

R.: En autant que nous sommes concernés, tout événement organisé par les A.A., sur les A.A. ou pour les A.A. constitue un événement A.A. Certains sont sous les auspices des territoires, des régions ou des districts; d'autres sont organisés par les bureaux centraux ou par les intergroupes, et même par les groupes; et d'autres encore par un comité de membres des A.A. Les Al-Anons participent à plusieurs des événements. Plusieurs sont orientés vers le service et d'autres sont purement des réunions de partage A.A. et de plaisir.

Q.: Pour des raisons de santé, je ne peux plus supporter la fumée de cigarette dans les réunions des A.A., et j'ai cessé d'y aller. Former un groupe pour non-fumeurs est-il conforme aux Traditions?

R.: Oui, les groupes de non-fumeurs sont conformes aux Traditions. Les fumeurs qui assistent à une réunion où il est interdit de fumer peuvent sortir pendant quelques minutes. Plusieurs groupes ont aujourd'hui une section réservée aux non-fumeurs. Il n'est pas facile d'être le premier à suggérer une telle solution lorsque des membres sont rébarbatifs à l'idée, mais d'autres vous appuieront certainement. C'est payer bien cher que de ne pas assister à des réunions des A.A. pour un alcoolique. Il vaudrait mieux y penser et opter pour cette solution de rechange.

Q.: Nous organisons un rassemblement des A.A., et des membres disent que puisque nous chargeons des frais d'inscription pour participer à un service, nous dérogeons à la tradition des A.A.

R.: Il y a une grosse différence entre «cotisation ou droit d'entrée pour devenir membre» et des frais d'inscription pour un rassemblement des A.A. Le mot «gratuit» sonne curieux dans une association qui s'autosupporte, et quelqu'un doit payer les factures! Il y a un très très grand nombre de rassemblements des A.A., de congrès et de conférences (voir la section du Calendrier des événements du *Box 4-5-9* ou du *Grapevine*) et dans presque tous les cas, des frais d'inscription sont chargés pour couvrir les dépenses. Il arrive souvent qu'un banquet soit organisé pour obtenir des fonds additionnels afin de supporter un bureau central ou le travail d'un comité de centre correctionnel.

Selon la situation et d'après le sentiment du comité organisateur, on offre l'accès gratuit à ceux qui n'ont pas les moyens d'assister à un événement. Il y a aussi des circonstances, par exemple un banquet, où seuls les détenteurs de billets peuvent être présents, mais après le repas, quiconque le désire peut y entrer, avec ou sans billet, pour entendre le conférencier. Mais encore une fois, cette décision est laissée au comité organisateur puisqu'il est responsable du paiement des dépenses.

Q.: Est-il permis de faire un tirage pour lever des fonds?

R.: Auparavant, les Conférences des Services généraux ont demandé si les tirages étaient permis dans le cadre des traditions des A.A. La Conférence n'a pas émis de recommandation concernant les tirages. Un vote à main levée indique généralement qu'environ la moitié des délégués croient qu'ils sont permis et l'autre moitié préfère que l'on décourage cette formule. Donc, quand la question nous est posée, nous ne pouvons que répondre que cela dépend de la conscience de groupe. Il va de soi que cette réponse se rapporte aux tirages faits au sein du Mouvement. Vendre des billets de tirage à l'extérieur de A.A. serait déroger à l'esprit de la Septième Tradition, qui nous rappelle que chaque groupe des A.A. devrait subvenir entièrement à ses besoins et refuser les contributions de l'extérieur.

Q.: Nous projetons un rassemblement dans notre ville et nous nous demandons si nous pouvons demander aux groupes de nous envoyer un peu d'argent?

R.: Cette réponse ne peut venir que de la conscience du groupe concerné. Toutefois, si le groupe consent à faire une collecte à sa réunion pour supporter le rassemblement, alors on devra passer le chapeau spécifiquement pour cette raison afin que seuls ceux qui veulent contribuer à cette cause puissent le faire, plutôt que de puiser à même les fonds du groupe.

Q.: Est-il permis d'organiser une danse (sans réunion) pour récolter des fonds pour un service A.A.?

R.: Lire à cet égard la réponse donnée sur les tirages comme moyen de récolter des fonds. Si les billets pour la danse sont vendus aux membres, c'est à la conscience de groupe de décider; s'ils sont vendus au public, alors c'est une violation de la Septième Tradition. Les danses sont un attrait populaire dans les congrès et les rassemblements des A.A.

Congrès international Trouvez le thème!

Croyez-le ou non, le temps est venu de penser au prochain Congrès international. En effet, 1990 s'en vient à grands pas et la planification est en marche depuis déjà deux ans. Mais nous avons besoin de votre aide!

Nous cherchons un thème, une idée centrale qui pourra mettre l'accent sur les célébrations du 55^e anniversaire des A.A., à Seattle, Washington, et sur sa signification pour chacun des membres. S'il vous plaît, faites-nous parvenir vos suggestions avant vendredi, le 2 octobre 1987. Le comité du congrès étudiera avec soin chacun des thèmes proposés et il en soumettra plusieurs à l'approbation de la Conférence des Services généraux. Le nom du «gagnant» sera publié ultérieurement dans le *Box 4-5-9*.

À titre d'inspiration, voici quels étaient les thèmes des congrès précédents: 1965, «Je suis responsable»; 1970, «L'Unité»; 1975, «Que ça commence avec moi»; 1980, «La joie de vivre»; et 1985, «50 ans! En toute gratitude».

Plusieurs thèmes ont déjà été proposés dont les suivants: «Les clés du royaume», «Retour à la base» et «Transmettre le message». Maintenant, nous attendons vos suggestions, au plus tard le 2 octobre. Faites les parvenir à l'adresse suivante: Convention Committee, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, U S A.



En mars dernier, à Seattle, Edward Gordon, (à droite), directeur des finances au Bureau des Services généraux, a signé le contrat pour le «Washington State Convention and Trade Center». Le président du centre, Kanellos Astor, est photographié à gauche, et debout, à droite, se trouve Katy Paxton, directrice nationale des ventes au Convention and Trade Center, où auront lieu certaines des réunions et activités du Congrès international des A.A. de 1990.

Vous allez à Baltimore?

Et vous ne pouvez pas trouver la ville dans l'annuaire des A.A.? Vous avez raison puisqu'à la page 78 de l'annuaire des A.A. de l'Est des États-Unis, une erreur d'impression s'est glissée près du haut de la première colonne. Le nom de la ville a été oublié avant le nom du Bureau central des Alcooliques anonymes de Baltimore.

Alcoolique, reconnais-toi

Frank M., archiviste pour les A.A., nous dit: «À travers les âges, les non-alcooliques ont été fascinés et déroutés par les alcooliques, tout comme eux-mêmes nous rendaient perplexes. Aucun ne semblait comprendre l'autre, mais il y en a toujours eu quelques-uns qui ont essayé.»

Frank se réfère à l'extrait suivant de l'Ancien Testament, le Livre des Proverbes, 23^e, versets 29 à 35, qui a été envoyé aux archives par un historien du Mouvement, Joe McQ., de Little Rock, Arkansas. Il y est dressé le profil d'un alcoolique en phase active, facilement reconnaissable pour les uns et tout à fait déconcertant pour les autres. Voici cet extrait:

Pour qui les Ah? Pour qui les hélas? Pour qui les disputes?
Pour qui les murmures? Pour qui les blessures sans raison?
Pour qui les yeux rouges?...

Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont goûter du vin aromatisé.

Ne regarde pas le vin: comme il est vermeil, comme il donne son éclat dans la coupe, comme il coule aisément.

Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic.

Tes yeux se porteront sur des étrangères, et ton cœur tiendra des discours pervers.

Tu seras comme un *homme* couché au milieu de la mer, comme un homme endormi au sommet d'un mât.

«On m'a frappé... Je n'ai point de mal! On m'a battu... Je ne sens rien!... Quand me réveillerai-je?... Il m'en faut encore!»

De plus, Frank raconte ce qui est arrivé, ou plutôt ce qui n'est pas arrivé quand ce signataire de la Déclaration d'Indépendance, Benjamin Rush, a écrit en toute sagesse en 1784 que «L'alcoolisme est une maladie progressive et que son traitement est l'abstinence». Rush n'a pas vraiment offert de solution pour le rétablissement et ses idées ont été rejetées. Le public est resté accroché opiniâtrement à l'idée que l'ivrognerie est une faiblesse morale contrôlable seulement au moyen d'une loi qui bannit l'accès à tous les spiritueux.

«Aujourd'hui, dit Frank en terminant, alors qu'A.A. célèbre 52 années de transmission du message, de tels rappels sur le peu

d'espoir qui était le lot de l'alcoolique en ce temps là, ne peut faire autrement que nous remplir de gratitude pour notre rétablissement dans le Mouvement.»

CENTRES DE TRAITEMENT

Les toxicomanes et les réunions des A.A.

Un problème qui survient fréquemment chez les A.A. qui portent le message dans les centres de traitement est la prolifération de toxicomanes non alcooliques dans ces établissements. Souvent, les directives concernant la présence de ces patients aux réunions des A.A. sont vagues, ce qui provoque des complications de la part des membres qui portent le message. La politique du Mouvement à l'égard des toxicomanes non alcooliques n'est généralement pas connue des centres de traitement et les membres des comités se retrouvent souvent dans l'obligation de renseigner les professionnels sur la question.

Certains centres de traitement sont portés à croire que les toxicomanes et les alcooliques sont tous affectés d'une addiction commune; en conséquence, on applique le même traitement. Les centres de traitement peuvent avoir des raisons suffisantes et valables pour utiliser ces méthodes au cours du traitement. Toutefois, les membres des A.A. qui portent le message dans les centres de traitement constatent souvent que les toxicomanes non alcooliques sont encouragés par les autorités des centres à assister aux réunions des A.A. qui ont lieu dans l'établissement. De plus, en raison de l'efficacité du programme de postcure des A.A. offert aux alcooliques, on réfère souvent les toxicomanes non alcooliques aux A.A. lorsqu'ils quittent l'établissement. C'est là que la politique des centres de traitement s'écarte le plus des Traditions des A.A.

Les membres des comités des centres de traitement doivent informer les directeurs et le personnel de ces établissements en ce qui a trait au but premier des A.A. De plus, ils ont la responsabilité d'informer et d'éduquer ces professionnels sur la politique et les Traditions du Mouvement. Les réunions des A.A. qui ont lieu dans un centre de traitement ne peuvent pas devenir des réunions pour toxicomanes; elles sont tenues à l'intention des alcooliques seulement (y compris les alcooliques souffrant de double dépendance). Bien que renseigner le personnel des centres de traitement sur les raisons pour lesquelles il devrait se conformer à la politique des A.A. sur cette question puisse s'avérer difficile et exiger beaucoup de temps, l'expérience démontre que l'amour et un esprit de coopération sont toujours les moyens de communication les plus efficaces.

Extrait tiré du
Manuel des Centres de traitement.

CENTRES CORRECTIONNELS

Les anciens détenus retournent en prison porter le message

Plusieurs membres des A.A. portent le message avec succès dans les centres correctionnels, les hôpitaux et les centres de traitement. Mais certains parmi eux s'identifient peut-être plus avec les prisonniers parce que justement, ils sont passés par là.

Edwin K., de Granite Falls, Washington, a appris l'existence de A.A. en 1954, après avoir trouvé un exemplaire du Gros Livre dans une bibliothèque mobile de la prison. Peu après, il a été transféré dans un lieu de détention pour prisonniers modèles près de Los Angeles; il assista à sa première réunion des A.A., heureux de ce qu'il avait vu et entendu. Dès sa libération, il a emprunté de la monnaie pour téléphoner à un membre des A.A. «Cet appel, dit-il, a changé ma vie.» On l'a dirigé vers une maison de semi-détention où, «grâce à quelques petits miracles propres à A.A., j'ai réussi à rester sobre.»

Ed ajoute: «J'ai repris mon travail comme conducteur de camions et j'ai fait nombre de voyages, transportant de la machinerie lourde à travers les États-Unis et un peu au Mexique. J'ai fait mon chemin et aujourd'hui, à l'approche de mes soixante-dix ans, je suis encore en bonne forme et documenté. Quelqu'un a-t-il besoin d'un bon conducteur pour un dix-huit roues?»

Depuis 1959, Ed dirige une maison de semi-détention et il est le cofondateur de trois autres. Il s'occupe encore activement d'une prison et est très reconnaissant de sa sobriété et de sa nouvelle passion, une courte ligne de chemin de fer au Nord-Ouest de Washington dont il est le directeur. Il ajoute fièrement: «Nous avons environ un mille de voies ferrées, trois wagons, deux charettes pour l'entretien des voies et deux motopatinettes. De plus, nous caressons un projet: transformer un des wagons en chapelle et boutique de cadeaux.»

À Atlanta, Georgia, Pauline B. publie un bulletin de nouvelles qu'elle envoie chaque mois à plus de cent prisonniers et anciens détenus. Ils écrivent à leur tour et Pauline publie leurs lettres dans son bulletin.

Elle dit: «J'attire un grand nombre de personnes aux A.A. en disant que je suis une alcoolique qui a déjà été internée dans un établissement psychiatrique. Grâce au programme spirituel proposé par A.A., je n'ai pas bu d'alcool depuis vingt-cinq ans et je suis devenue une citoyenne responsable, travaillant et essayant d'aider les autres comme j'ai moi-même été aidée.»

Un autre ancien détenu, Bill F., a assisté à sa première réunion hors des murs du (*Southern*) *California Men's Colony* le jour qui a suivi sa sortie de prison. Une semaine plus tard, il a assisté à une réunion du comité des centres correctionnels et de traitement et «encore une fois, dit-il, j'ai été pénétré par les mêmes sentiments d'amour et de sollicitude dont j'ai été l'objet aux réunions. Il m'est agréable de remettre petit à petit aux A.A. ce que j'ai reçu. Le travail dans les services m'aidera à rester sobre, et j'espère qu'il me permettra aussi d'aider quelqu'un d'autre.»

De Cornwall, New York, Linda W. écrit au Bureau des Services généraux deux semaines après avoir été libérée de prison pour se porter volontaire dans le service de correspondance avec les détenus. Elle dit: «Aujourd'hui, je peux goûter les bons moments de la vie et affronter les problèmes qu'elle m'apporte. J'ai compris la différence entre une vie difficile et une vie mauvaise. À mon tour, j'aimerais aider quelqu'un d'autre, de la même façon que l'on m'a aidée dans A.A.»

P.I.

L'expérience d'un district

Bill, président de l'information publique du District 9, des régions de Kansas City et de Leavenworth, a écrit au B.S.G. pour l'informer que le service dans son district est «actif et se porte bien». Voici quelques extraits de son rapport:

«Au cours de notre première réunion de district de l'année, nous avons élu les présidents de l'information publique et de la C.M.P., ainsi que ceux des comités des centres correctionnels et de traitement.» Puisque les comités sont petits, les assemblées sont tenues conjointement «... en combinant nos assemblées, nous avons grandi ensemble, évitant les chevauchements dans les projets des différents comités et, comme plusieurs têtes valent mieux qu'une, nous avons trouvé des moyens efficaces de répandre le message des A.A.»

«Nous avons démarré lentement, comme il est suggéré dans nos manuels de travail. Nos premières réunions ont été consacrées à l'étude approfondie des Traditions des A.A., des Lignes de conduite, de l'anonymat et des causeries à l'extérieur de A.A., étude qui a été suivie de discussion. Même si cette première partie de notre croissance s'est parfois avérée fastidieuse, elle a été très précieuse et aujourd'hui, nous pouvons nous adresser au grand public, fort d'une connaissance approfondie de A.A.»

«Nous avons eu recours aux journaux locaux en publiant notre message dans la section des annonces classées sous la rubrique [personnel]; dans des petites annonces encadrées; dans la section [Calendrier hebdomadaire] et dans un reportage paru en première page. Nous avons aussi déposé plusieurs exemplaires du Gros Livre dans les bibliothèques publiques et envoyé des messages d'intérêt public dans quatre stations de radio.»

«Notre président de l'information publique de l'état de Kansas s'est dévoué sans compter. Il est très habile de ses mains et il a fabriqué plusieurs présentoirs. Ils sont remplis de documentation des A.A., chaque brochure portant l'étampe de notre numéro de téléphone. Après en avoir obtenu la permission, nous avons installé ces présentoirs dans les bibliothèques, les palais de justice, les salles d'attente des hôpitaux, les écoles, les halls de cliniques médicales, les bureaux de médecins, les halls de résidences pour personnes âgées, etc. Chaque membre du comité a installé un présentoir et veille périodiquement à remplacer les brochures manquantes.»

«Nous nous supportons financièrement mais nos groupes ont offert leur aide en cas de besoin. Nous croyons bien que l'année écoulée a été fructueuse et riche en satisfactions. Même si plusieurs d'entre nous avons des emplois permanents, cela ne nous empêche pas de faire quand même ce travail. Notre salaire se traduit par une généreuse portion de paix d'esprit, étant assurés que nous portons le message des A.A. Nous avons aussi une sécurité d'emploi car on aura toujours besoin de nous.»

Vous projetez un atelier sur le service de l'information publique?

En réponse à des demandes émanant des comités d'information publique, le B.S.G. a produit, *pour les prêter seulement*, quelques cassettes V.H.S. d'un demi-pouce, où sont combinés des messages d'intérêt public pour la télévision (TV-25 et TV-26). [En anglais seulement.]

Ces cassettes combinées sont prêtées aux comités qui veulent tenir des ateliers de service; il faut les retourner après la tenue de l'événement. Elles seront distribuées sur la base de premier arrivé, premier servi. Veuillez nous avertir assez longtemps à l'avance si vous désirez les emprunter.

C.M.P.

Un juge de Michigan s'instruit sur l'anonymat

Dans le journal *Western Michigan*, on pouvait lire: Un juge condamne un conducteur en état d'ébriété à 60 jours de prison et à 100 réunions obligatoires auxquelles il devra assister pendant une année, où il sera libéré sous condition.

Très rapidement, le juge a reçu une lettre signée par Sue O., présidente du comité des Centres de traitement. En voici un extrait:

«Une chose qui inquiète les membres du Mouvement des A.A. est la publication dans les journaux locaux de sentences à des personnes accusées d'ivresse au volant, comme la condamnation à assister à des réunions des A.A.»

«Nous apprécions le fait que vous êtes, de toute évidence, au courant de ce que peuvent faire les Alcooliques anonymes pour les personnes qui ont un problème d'alcool et qui veulent arrêter de boire. Toutefois, nous désirons vous informer que dans le passé, l'objectif de A.A. n'a jamais été de punir, et il en est de même aujourd'hui. De plus, quand le nom d'une personne est publié dans le journal et qu'elle est condamnée à assister aux réunions des A.A., qu'en est-il de l'anonymat? On viole de ce fait l'une de nos Traditions les plus chères.»

Peu après avoir envoyé la lettre, qui était accompagnée de la brochure *Les Douze Traditions illustrées*, Sue O. a rencontré le juge, qui a «réagi positivement.»

Il exige toujours des délinquants accusés d'ivresse au volant qu'ils assistent aux réunions des A.A., mais il veille à ce que le jugement paraisse uniquement dans le rapport destiné au Bureau de la mise en liberté sous surveillance, et non dans les journaux.

Janet W., déléguée de l'Ouest du Michigan, ajoute: «Bien que nous n'ayons pas de comité de la C.M.P., ceux sur l'information publique et les centres de traitement travaillent en étroite collaboration avec les gens des milieux professionnels de la communauté et leur expliquent la manière de fonctionner des A.A.»

Les jeunes A.A. de Floride portent le message aux jeunes

Les jeunes membres des A.A. du Nord de la Floride sont occupés à porter le message aux jeunes alcooliques qui souffrent encore et à travailler avec les gens des milieux professionnels qui sont en mesure d'agrandir davantage le cercle d'amour et de service des A.A.

Les membres du groupe *Orlando's Young and Free* se sont réunis en janvier pour étudier la possibilité de communiquer avec les orienteurs d'école secondaire afin de «transmettre le message des possibilités et des limites du Mouvement», rapporte Bobbe L., présidente du comité régional de la C.M.P. Elle ajoute: «Le groupe a tout d'abord pensé qu'il devrait s'adresser directement aux étudiants, mais il est devenu évident que l'ensemble des professeurs serait principalement visé.»

Ce projet particulier de la C.M.P. est toujours à l'étude, dit Bobbe, simplement parce que «notre comité d'information publique a accompli un travail tellement remarquable dans ses efforts pour informer les professeurs sur les A.A.» Par contre, ajoute-t-elle, suite à la réunion de janvier dernier, trois des jeunes membres des A.A. présents ont participé à un séminaire qui a eu lieu pendant la *Alcohol Awareness Week* [semaine de l'éducation sur l'alcool], qui a été parrainée par toutes les associations d'étudiants de l'Université du Centre de la Floride. Ils ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir devant un vaste auditoire attentif composé des professeurs, des étudiants et des membres de leurs familles.»

Dans une autre sphère, le comité de la C.M.P. a répondu positivement à un appel à l'aide de la part d'un centre de traitement du Comté de Brevard dont les clients sont âgés de 12 à 18 ns. Le comité a formé un groupe de jeunes membres des A.A. qui jouent le rôle de «contacts amicaux». Ils portent le message en personne ou par téléphone, et il leur arrive fréquemment d'être en relations étroites avec les nouveaux, après qu'ils ont obtenu leur congé du centre de traitement.

Bobbe termine en disant: «Dans la région d'Orlando, le nombre de jeunes membres des A.A. qui acceptent et qui sont capables d'œuvrer efficacement dans les services va grandissant, et leur enthousiasme réchauffe le cœur. Le groupe *Young and Free* compte maintenant une centaine de membres âgés de 12 à 25 ans et l'accueil qu'ils réservent à ceux d'entre nous qui avons peut-être les cheveux grisonnants mais qui sommes par contre jeunes de cœur est tout simplement fantastique.»

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A. AU CANADA

Août			
7-9	— Tulameen, C.-B. 'Campout'. Écrire: Sec., c/o Coalmont P.O., Tulameen, B.C. VOX 1G0.	4-6	— Chapleau, Ontario. 20 ^e rass. Golden Route. Écrire: Sec., Box 634, Chapleau, Ont. P0M 1K0
7-9	— Squamish, C.-B. Rassemblement. Écrire: Ch., Box 1054, Squamish, B.C. V0N 3G0.	4-6	— Yellowknife, Terr. Nord-Ouest. 14 ^e rass. Écrire: Ch., Box 1641, Yellowknife, N.W.T. X1A 2P2
7-9	— Guelph, Ontario. 18 ^e congrès annuel. Écrire: Ch., 58, Lowrey North, Cambridge, Ont. N1R 5A3	4-6	— Penticton, C.-B. 22 ^e rass. annuel Fête du travail S. Okanagan. Écrire: ch., Box 524, Penticton, B.C. V2A 6K9
7-9	— Truro, Nouvelle-Écosse. 12 ^e rass. annuel. Écrire: Ch., General Delivery, Great Village, Colchester County, Nova Scotia B0M 1L0	4-6	— Saguenay, Québec. 9 ^e Congrès. Écrire: Prés., 2259 St-Maurice, Jonquière, Québec. G8A 1T3
7-9	— Sault Ste-Marie, Ontario. 1 ^{er} 'Campout' annuel. Écrire: Ch., Box 1298, Sault Ste. Marie, Ontario. P6A 6N1	4-7	— Powell River, C.-B. 40 ^e rass. annuel Fête du travail. Écrire: Ch., 5688, Marlatt Ave., Powel River, B.C. V8A 4E7
7-9	— Saskatoon, Saskatchewan. 6 ^e 'Delisle Triple A Campout'. Écrire: Ch., R.R.3, Saskatoon, Sask. S7K 3J6	11-12	— Vancouver, C.-B. 4 ^e congrès 'Vision for Women'. Écrire: Ch., #49 8740 Forest Grove Dr., Burnaby, B.C. V5A 4C9
7-9	— Barrhead, Alberta. 12 ^e rass. 'Go and Tell'. Écrire: Ch., Box 1181, Barrhead, Alberta. T0G 0E0	11-13	— Ottawa, Ontario. 36 ^e Eastern Conf. Écrire: Ch., Box 4342, Sta. E., Ottawa, Ont. K1S 5B3
14-15	— Granby, Québec. 9 ^e Congrès annuel. Écrire: Prés., B.P. 222, Granby, Qué. J2G 8E4	11-13	— Port Alberni, C.-B., 8 ^e rass. Écrire: Ch., 5856 Nelson Rd., Port Alberni, B.C. V9A 7G7
14-16	— Tofino, Ucluelet, C.-B. 3 ^e rass. annuel Côte Ouest. Écrire: Ch., Box 15, Ucluelet, B.C. V0R 3A0	11-13	— Repentigny, Québec. 5 ^e Congrès. Écrire: C.P. 134, Repentigny, Qué. J6A 5H7
15-16	— Windsor, Nova Scotia. 23 ^e mini-rass. Écrire: Ch., Box 771, Windsor, Nova Scotia. B0N 2T0	11-13	— Kenora, Ont. 16 ^e rass. annuel Sunset Country. Écrire: Ch., 66 Kay St. W., Kenora, Ont. P9N 3S5
15-16	— Grenfell, Saskatchewan. Rass. Écrire: Ch., Box 68, Grenfell, Sask. S0G 2B0	18-20	— Brampton, Ontario. 5 ^e Congrès 'Getting-to-Know-You'. Écrire: Ch., Box 401, Brampton, Ont. L6V 2L3
21-23	— Port Hardy, C.-B. 11 ^e rass. N. Island. Écrire: Ch., Box 2284, Port Hardy, B.C. V0N 2P0	18-20	— Sherbrooke, Québec. 17 ^e congrès annuel. Écrire: C.P. 1541, Sherbrooke, Qué. J1H 5M4
21-23	— Granbrook, C.-B. 10 ^e rass. Écrire: Ch., 206 Fifth Ave., Granbrook, B.C. V1C 2G4	25-27	— Revelstoke, C.-B. 19 ^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 3266, Revelstoke, B.C. V0E 2S0
28-30	— Stettler, Alberta. 8 ^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 775, Stettler, Alberta. T0C 2L0		
28-30	— Dryden, Ontario. 10 ^e rass. Écrire: Ch., Box 202, Dryden, Ont. P8N 2Y8		
		Octobre	
Septembre		9-11	— Prince George, C.-B. 31 ^e rass. annuel Northern Lites. Écrire: Ch., 1075, Davie Ave., Prince George, B.C. V2M 4G5
3-6	— Alliston, Ontario. 3 ^e Séminaire annuel sur Gros Livre. Écrire: Ch., Box 4535, Sta. C., London, Ont. N5W 5J5	9-11	— Lachine, Québec. 2 ^e congrès bilingue. Écrire: Prés., 740, 18 ^e Ave., Lachine, Qué. H8S 4C4
		30-1 nov.	— Montréal, Québec. 28 ^e congrès bilingue. Écrire: Prés., 5789 d'Iberville, Montréal, Qué. H2G 2B8

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **10 août**.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement: _____

Lieu (ville, état ou prov.): _____

Nom de l'événement: _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante:

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 1,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 3,50 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque: «Payable in U.S. Funds».*